

## Troisième jour : mardi 26 mai 1992 : Marais de Laniscourt - Montbavin - Montchâlons - Parfondru - Montagne de Laniscourt

par Michel BOTINEAU\*

La première partie de la journée est consacrée à l'étude de la moitié sud-est du marais de Cessières-Montbavin, afin d'en observer les zones turficoles affectées par les eaux calcaires.

Nous quittons Laon à 8 h 15 et prenons la route de Cessières, puis de Laniscourt où nous sommes attendus par son Maire, Monsieur BONIS, et par M. TYRAN, adjoint au maire de Montbavin, tous deux conscients de la nécessité de la sauvegarde de leur marais. Nous nous arrêtons à proximité de ce village pour explorer le secteur dénommé "Prés de Bois-Roger".

### Station I : Les Prés de Bois-Roger

Ce premier site recèle un certain nombre d'espèces protégées au plan régional.

Nous descendons une pente légère, ce qui va nous permettre d'observer un gradient à la fois d'humidité et de pH. En effet, le substrat est ici constitué de sables thanétiens plus ou moins mélangés à des sables sparnaciens, donc non calcaires. Mais l'eau qui descend de la butte voisine est une eau calcaire ; celle-ci passe sous les sables pour venir sourdre dans les parties les plus basses.

La séquence de végétation sera donc la suivante :

- sur le haut des pentes, on a d'abord des formations prairiales mésophiles de fauche assez banales ; puis on traverse des zones un peu plus humides avec *Juncus acutiflorus*, le Jonc des sols acides ;

- progressivement, on voit apparaître des plantes de milieux alcalins ;

- enfin dans le fond, se développe une prairie tourbeuse alcaline, un

**Schoenetum** qui est d'une extrême richesse.

Un bassin, creusé il y a peu, montre quelques *Chara* et, en bordure, *Carex lepidocarpa*, dressé, avec un épi mâle fortement pédonculé.

La prairie mésophile de haut de pente, outre *Juncus acutiflorus*, contient *Lychnis flos-cuculi* subsp. *flos-cuculi*, *Cirsium dissectum* (il se développe en fait aussi bien sur substrat acide que sur sol alcalin ; c'est une espèce occidentale qui a ici un aspect très ramifié), *Oenanthe peucedanifolia* et surtout *Oenanthe lachenalii*, *Cardamine pratensis*, *Valeriana dioica* subsp. *dioica*, *Ranunculus acris* subsp. *acris*, *Anthoxanthum odoratum*, *Rumex acetosa*, *Myosotis laxa* subsp.

---

\* M.B. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, 87025 LIMOGES Cédex.

*caespitosa*, *Carex panicea*, *Mentha suaveolens*, *Holcus lanatus*, *Juncus effusus*, *Potentilla erecta*, *Selinum carvifolia*, *Filipendula ulmaria* subsp. *denudata*, *Lysimachia vulgaris*, ... *Eriophorum latifolium* n'est pas encore sorti (c'est une espèce plus tardive qu'*Eriophorum angustifolium*), pas plus que *Parnassia palustris* subsp. *palustris*. Cette prairie recèle la dernière station, pour le Laonnois, de *Pinguicula vulgaris* qui, avec *Anagallis tenella*, correspond au stade initial de la formation.

A un niveau trophique plus bas, le pH du sol est de l'ordre de 8. Apparaissent *Juncus subnodulosus*, *Carex disticha*, ... Deux *Dactylorhiza* sont présents ici : *Dactylorhiza incarnata* subsp. *incarnata*, à feuilles très dressées et fleurs petites, et *Dactylorhiza majalis* subsp. *praetermissa*, à fleurs plus grandes ayant un labelle beaucoup plus plat.

La richesse de ce marais provient, entre autres, de la présence de *Senecio helenitis* subsp. *helenitis*, magnifique Composée dont les capitules sont réunis en ombelle, et qui était autrefois relativement commun dans ce secteur. Dans le cadre de sa Thèse, L. BRUNERYE, 1969, a étudié cette population du marais de Montbavin ; cet auteur a montré que ce *Senecio* présente ici des caractères intermédiaires entre ceux des populations de *Senecio helenitis* occidentales et ceux de la sous-espèce médio-européenne. Il y a là une introgression médio-européenne bien typique du caractère de transition de cette région.

A proximité, nous observons deux plantes qui avaient quasiment disparu, et qui se sont à nouveau développées depuis la gestion du milieu : *Schoenus nigricans*, et *Galium boreale*, beau Gaillet dont les feuilles sont insérées par quatre et à belles fleurs blanches ; ce Gaillet est une espèce médio-européenne qui atteint ici sa limite occidentale pour cette latitude, mais dans le sud-ouest il progresse jusque dans les Deux-Sèvres et les Charentes (où il est très menacé).

Le milieu était autrefois soit fauché, soit pâturé, de façon régulière. Et l'on pouvait y observer une grande richesse en flore tourbeuse. L'abandon de ces pratiques a permis la colonisation du site par des Saules, Bouleaux et autres ligneux, ce qui a entraîné la raréfaction des herbacées héliophiles. Une gestion vient heureusement d'être mise en place par la D.I.R.E.N. ; cette gestion consiste d'une part en une fauche annuelle, d'autre part en un arrachage des cépées de Saules. Mais la réalisation en est délicate. Il est en effet plus difficile de faire revenir un milieu à son état initial que de maintenir un milieu n'ayant pas encore trop évolué.

On observe encore, dans cette Moliniaie, *Inula salicina* subsp. *salicina*, espèce accompagnant souvent *Galium boreale* mais qui s'étend plus loin vers l'ouest, *Carex panicea*, *Carex acuta*, *Carex lepidocarpa*, *Cirsium dissectum*, *Colchicum autumnale*, *Menyanthes trifoliata*, *Filipendula ulmaria* subsp. *ulmaria*, *Angelica sylvestris*, la Bourdaine,...

Selon les conceptions actuelles (B. de FOUCAULT, 1984), cet ensemble relève de la classe des **Caricetea fuscae** (prairies tourbeuses et bas-marais oligotrophes), sous-classe des **Molinio - Caricenea nigrae** (domaine tempéré), ordre des **Molinio - Caricetalia davallianae** (neutrophile à calcicole) et alliance de l'**Hydrocotylo - Schoenion nigricantis** (influence atlantique encore marquée).

Nous pouvons examiner *Salix rosmarinifolia*, caractérisé par ses feuilles

longues, ses rameaux grêles, glabrescents tout comme la face supérieure des feuilles ; en fait, c'est une espèce qui a longtemps été ignorée en France et qui est peut-être encore méconnue ; le département de l'Aisne compte un certain nombre de stations pour cette espèce, dans des tourbières alcalines ; là encore, il s'agit d'une plante médio-européenne.

Cette tourbière, considérée dans son ensemble, est unique pour montrer les quatre *Eriophorum* de la plaine : d'une part *E. vaginatum* et *E. angustifolium* (observés hier), d'autre part *E. latifolium* et *E. gracile*. Ce dernier a encore été vu jusqu'en 1972. Espérons qu'il soit toujours là.

En remontant le coteau, nous constatons que *Pteridium aquilinum* réapparaît en même temps que l'acidité du substrat.

## Station II : Le Marais de Montbavin

Nous nous déplaçons quelque peu, pour atteindre le Marais de Montbavin, deuxième site de prospection de la journée.

Celui-ci va nous offrir d'abord une zone assez eutrophe, du fait des descentes d'eau calcaire venant du plateau voisin ; les engrais qui ont été utilisés lors de plantations de Douglas en bas de pente semblent ne pas avoir eu d'influence sur la végétation du marais, mais naturellement leur utilisation massive poserait problème.

La marge boisée, eutrophe, comporte *Populus alba*, planté, *Populus canescens*, qui serait spontané dans le Nord de la France, *Prunus padus* subsp. *padus* dont le feuillage montre de belles zoécidies blanches. Nous notons encore *Ajuga reptans*, *Carex remota*, *Plagiomnium undulatum*,...

Une zone ne s'est jamais reboisée : située sur un placage sableux, elle se présente comme une clairière colonisée par *Pteridium aquilinum* qui forme un peuplement particulièrement dense.

Un *Carex* est ici stérile, signe de la progression forestière aux dépens du marais : il s'agit de *Carex appropinquata*, qui forme des touradons plus petits que ceux de *Carex paniculata* subsp. *paniculata* et qui présente des feuilles plus fines que ce dernier.

Puis nous atteindrons une zone mésotrophe, caractérisée par de petites touffes de Sphaignes très localisées, en mosaïque avec une zone alcaline. Cette partie, qui était en voie d'embroussaillage très marqué, bénéficie désormais d'une gestion permettant son maintien. Certains layons de chasse sont les endroits les plus intéressants. Nous empruntons le "layon du Sanglier".

Il y a plusieurs *Carex* remarquables dans ce site :

- *Carex lasiocarpa*, souvent stérile, mais qui se reconnaît à ses feuilles dressées qui se retournent ensuite en se tordant un peu ;

- *Carex diandra*, strictement localisé dans les endroits les plus humides, à épi monostachyé très dense, étroit, cylindrique. C'est un petit *Carex* héliophile.

- *Carex limosa*, espèce boréale très rare protégée sur le plan national, qui présente des feuilles très fines dressées, et surtout un ou deux épis femelles retombants, avec des utricules assez gros. Il se caractérise par un épi pauciflore assez court. On peut l'observer dans les endroits fauchés.

Nous rencontrons en marge *Alnus glutinosa*, *Betula pubescens* subsp.

*pubescens*, *Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior*, *Corylus avellana*, *Cirsium oleraceum*, *Filipendula ulmaria* s.l., *Lysimachia vulgaris*, *Caltha palustris*, *Carex lepidocarpa*,...

Puis nous pénétrons dans de grandes herbes correspondant à la classe des **Phragmitetea** et à l'ordre des **Phragmitetalia**. C'est une Cladiaie plus ou moins mélangée de *Phragmites australis* (alliance du **Phragmition communis**, association du **Cladietum marisci**). L'épaisseur de la tourbe est de l'ordre de 6 mètres. Cette formation peut être très riche par endroits. Les espèces les plus régulières sont *Peucedanum palustre*, *Carex appropinquata* (C), *Carex limosa* (dispersé), *Menyanthes trifoliata*, *Potentilla palustris*, *Calamagrostis canescens* subsp. *canescens*.

Dans l'aspect plus neutrophile, se localisent *Galium boreale*, *Samolus valerandi*, *Salix rosmarinifolia*. Sur Sphaignes, apparaissent *Hydrocotyle vulgaris*, *Carex lasiocarpa* (stérile).

Nous observons en outre *Carex nigra*, *Carex panicea*, *Carex appropinquata* fleuri, *Valeriana dioica* subsp. *dioica*, *Caltha palustris*, *Eleocharis uniglumis*, *Thelypteris palustris* et de rares pieds de *Pedicularis palustris* subsp. *palustris*. *Ranunculus lingua* est également signalée dans ce milieu.

Puis c'est un instant d'une grande émotion, lorsque M. BOURNÉRIAS retrouve *Carex diandra*, espèce particulièrement rare qu'il avait vue ici il y a vingt-et-un ans lors d'une session de la S.B.F. Et presque aussitôt après, un *Carex lasiocarpa* apparaît fertile sur un tapis de Sphaignes. La chance est avec nous ce jour.

Nous verrons encore *Dryopteris cristata*, rare ici, quelques *Carex acuta*, *Carex disticha*, puis *Salix repens*, donc sous sa forme typique plus rare (pilosité analogue à celle de *Salix rosmarinifolia*, mais feuilles ovales courtes, rameaux épais).

Nous sommes à proximité d'une mare qui s'étend grâce à l'activité des Sangliers.

Revenant sur nos pas, nous passons à côté d'*Anagallis tenella*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Eriophorum angustifolium*, *Juncus subnodulosus*, ..., mais aussi, au voisinage de *Cladium mariscus*, *Lycopus europaeus* et *Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*, qui sont le signe d'une certaine dégradation du milieu.

En remontant à travers la Peupleraie, nous verrons *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia*, *Convallaria majalis*, *Neottia nidus-avis*, *Hyacinthoides non-scripta*, ...

On trouvera dans M. BOURNÉRIAS, 1963, une étude phytosociologique du marais dans son ensemble, qui constitue un élément de comparaison avec la flore actuelle.

Repartant de ce site magnifique, les marais de Cessières et Montbavin correspondant globalement à 270 ha de communaux, nous contournons Laon par le sud, admirant au passage la belle église de Bruyères-et-Montbérault.

### Station III : Chérêt

Puis nous nous arrêtons un bref instant à Chérêt, au sud-est de Laon, pour rechercher *Aconitum neomontanum* Wulfen. Le Chemin des Rometz nous mène

à la station ; les talus sont colonisés par *Lamium album*, *Potentilla anserina* subsp. *anserina* et *P. reptans*,...

Nous longeons une Frénaie qui abrite, entre autres, *Symphytum asperum*, *Equisetum telmateia* en bordure, puis nous pénétrons dans une Peupleraie.

Le tapis herbacé y est, comme à l'accoutumée, très nitrophile : *Geranium robertianum*, *Urtica dioica*, *Galium aparine* surtout, sont luxuriants. On y voit encore la Ficaire, *Listera ovata*, *Paris quadrifolia*, *Ajuga reptans*, *Colchicum autumnale*, *Brachypodium sylvaticum* subsp. *sylvaticum*, *Filipendula ulmaria* subsp. *denudata*, *Angelica sylvestris*, ..., dominant un tapis de Lierre. Le Houblon grimpe le long des ligneux (*Populus*, *Viburnum opulus*, ...).

Si *Helleborus viridis* subsp. *occidentalis* et *Leucojum vernum* ont disparu de ce site, l'Aconit est toujours là. Cet Aconit, du groupe Napel, montre une grappe très lâche dont le développement des ramifications lui a fait donner un temps le qualificatif de *pyramidale* (Mill.) Rchb. (Nouvelle Flore de la Belgique, par exemple). Actuellement, on lui réserve le nom d'*Aconitum napellus* subsp. *neomontanum* (Wulfen) Gay (même si celui-ci n'est pas reconnu par FLORA EUROPAEA).

C'est par cette dénomination qu'É. CONTRÉ a qualifié l'Aconit des environs de Dignac, en Charente, mais semble-t-il après quelque hésitation.

Il est vrai que l'Aconit de Chérêt observé ce jour est en pleine floraison : nous sommes à la fin du mois de mai. Or, l'Aconit de Charente ne commence à épanouir ses grappes qu'à la fin du mois d'août, soit trois mois plus tard. Lors de la session de l'Amicale de Phytosociologie qui s'est déroulée en Charentes, nous avons vu l'Aconit au début du mois de juillet 1992. Le Professeur J.-M. GÉHU est resté perplexe devant sa physionomie originale.

Peut-il s'agir de la même plante ? La question mérite d'être posée.

#### Station IV : La pelouse de Montchâlons

Quittant Chérêt, nous nous dirigeons vers Montchâlons. Nous faisons halte à proximité de ce petit bourg, pour étudier une très belle pelouse calcaricole (classe des **Festuco - Brometea**) après nous être, au préalable, restaurés.

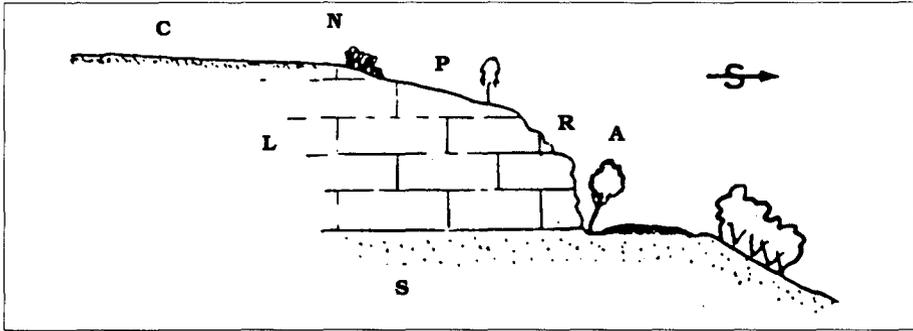
Cette pelouse est l'une des rares stations d'*Aster amellus*, magnifique Composée aux capitules violets qui s'épanouissent en septembre (protégée au plan national), naguère répandu sur la plupart des pelouses de la première ligne de hauteurs au sud de Laon, et partout en voie d'extinction sauf à Montchâlons, où il reste abondant. On y remarque encore la présence d'*Helianthemum nummularium* subsp. *obscurum* (inclus par Ch. RAYNAUD, 1990, dans le binôme *H. grandiflorum*). Ces deux espèces indiquent le caractère de transition de cette pelouse avec l'ordre des **Festucetalia valesiacae** d'Europe centrale et orientale.

La majeure partie de la flore, cependant, illustre l'ordre des **Brometalia erecti** d'Europe occidentale, avec *Pulsatilla vulgaris* subsp. *vulgaris* (avec quelques fleurs encore en état), *Sanguisorba minor* subsp. *minor*, *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum* (signe d'évolution de la pelouse vers un ourlet préforestier), *Polygala vulgaris*, *Seseli montanum* subsp. *montanum*, *Hippocrepis comosa*, *Bupleurum falcatum* subsp. *falcatum*, *Centaurea scabiosa*, *Eryngium campestre*, ...

Le caractère mésophile, correspondant au sous-ordre des *Bromenalia* et à l'alliance du *Mesobromion erecti*, est attesté par la présence de nombreuses Orchidées : *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora*, *Platanthera chlorantha*, *Gymnadenia conopsea* et *Gymnadenia odoratissima* (ce dernier, plus grêle, est plus tardif), *Epipactis atrorubens*, ainsi que par *Polygala calcarea*, *Polygala amarella* (bien typique par ses petites fleurs), *Inula salicina* subsp. *salicina*, *Cirsium acaule* subsp. *acaule*, *Carex flacca* subsp. *flacca*, *Carex ericetorum* (un *Carex* à utricule velu et à écaille fimbriée, et qui n'est pas du tout calcifuge comme cela est souvent écrit).

Ce n'est que sur les pentes les plus fortes et les mieux exposées, que se localisent *Carex hallerana* (caractéristique par son deuxième épi femelle, longuement pédonculé, à la base ; abondant, il occupe ici son unique station dans le Laonnois, très isolée et en limite nord pour cette espèce méditerranéenne-montagnarde selon DEPASSE, 1969), *Teucrium montanum*, *Globularia punctata*, *Euphorbia seguierana* subsp. *seguierana* (qui se trouve ici à son extrême limite nord), enfin *Fumana procumbens*, qui se cantonne sur les éperons rocheux saillants (limite nord également pour cette espèce). Ces quelques plantes esquissent une légère tendance ponctuelle vers les *Xerobromenalia* et le *Xerobromion*.

Il faut ajouter naturellement des espèces que l'on rencontre dans toutes les pelouses des *Festuco-Brometea*, comme *Teucrium chamaedrys*, *Orobanche alba*, *Linum tenuifolium*, *Hieracium* gr. *pilosella*.



**Figure n° 12 : Pelouse de Montchâlons.**

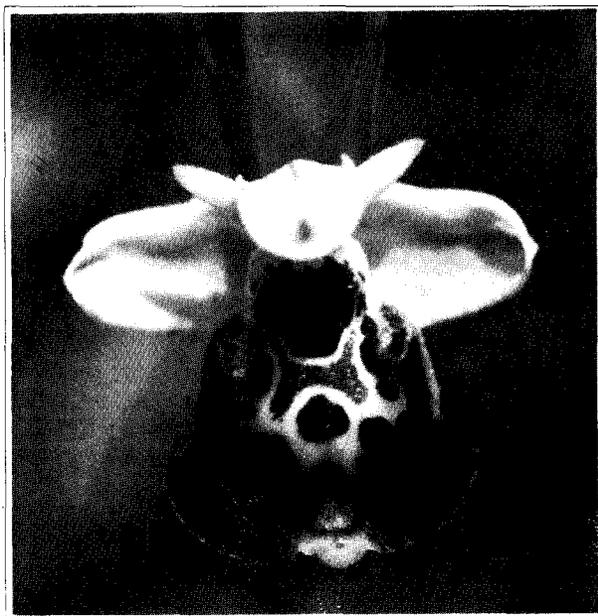
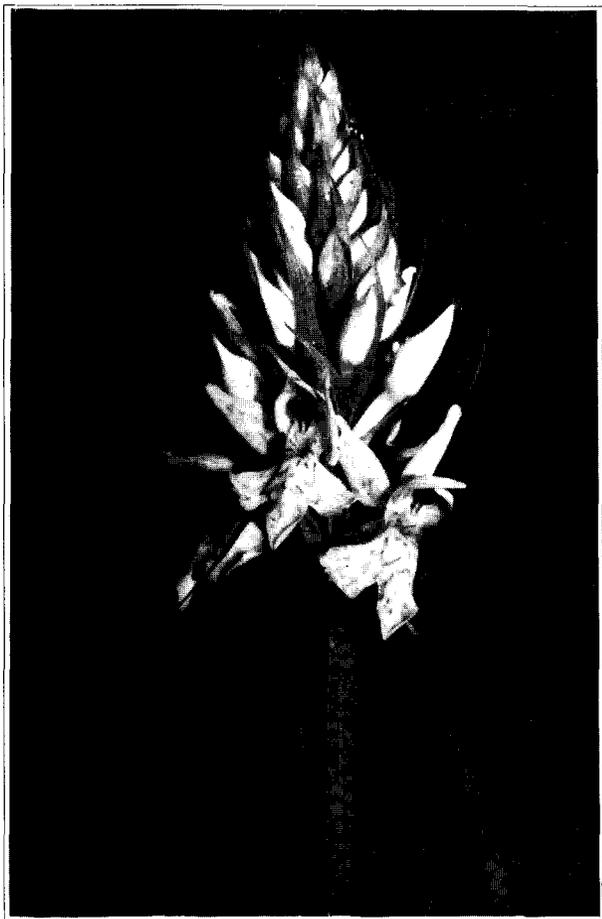
Menaces sur les pelouses calcaricoles de corniches du Bassin parisien. L'exemple de la pelouse d'Orgeval (Aisne) d'après BOCK, 1986 illustre le cas le plus général. Quand la pelouse est surmontée de terres de culture (cas de Montchâlons, arrêt 4), le boisement peut être lent, mais la menace la plus immédiate vient alors des engrais et pesticides généreusement épandus en amont. **C** : cultures ; **N** : nitrophytes agressifs "nourris" en amont ; **P** : pelouse calcaricole à *Aster amellus* (protégée nationalement) sur calcaire lutétien (**L**) ; **R** : rochers à xérophytes en limite d'aire ; **A** : colonisation arborée liée à la présence de la route (menace pour la flore des rochers par l'ombre portée) ; **S** : sables de Cuise (absence locale de l'argile de Laon).



**Photo n° 14** : *Dryopteris affinis* subsp. *borrieri*. Parfondru (Aisne), bois des Fosses. 27 mai 1992. (Photo E. Viaud).



**Photo n° 15** : Dans la tourbière de Laniscourt-Montbavin (Aisne). 26 mai 1992. (Photo E. Viaud).



**Photo n° 17 :** *Ophrys fuciflora*. Montchalons (Aisne). 26 mai 1992. (Photo E. Viaud).

**Photo n° 16 :** *Dactylorhiza fuchsii*. Montbavin (Aisne). 26 mai 1992. (Photo E. Viaud).

Enfin, *Iberis amara* subsp. *amara* recherche les parties décapées.

Il s'agit d'une pelouse quasiment climacique. Mais dès qu'il y a rupture du couvert végétal, par diminution de la concurrence dans la recherche de l'eau, les plantes ligneuses s'installent : *Sorbus aria* subsp. *aria*, *Betula pendula*, *Juniperus communis* subsp. *communis*, *Quercus pubescens* subsp. *pubescens*. Leur développement va entraîner une modification de la flore herbacée alentour, avec apparition de *Genista tinctoria*, *Limodorum abortivum*, *Odontites lutea* s.l. (non fleuri à époque).

Une pente assez accentuée est entièrement boisée : *Fagus sylvatica*, *Quercus robur* subsp. *robur*, *Sorbus aria* subsp. *aria*, *Viburnum lantana*, *Cornus sanguinea* subsp. *sanguinea*, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Lonicera xylosteum*, *Ligustrum vulgare*, *Tamus communis*, *Hedera helix* subsp. *helix*, *Sanicula europaea*, ... *Carex ornithopoda* subsp. *ornithopoda*, autrefois abondant avant boisement, a disparu de ce site.

Dans la moisson voisine, est signalée *Silene noctiflora*.

Des menaces de différents ordres risquent d'affecter cette très belle pelouse : d'une part des cultures situées à un niveau topographique supérieur, du fait de l'utilisation de pesticides (nocifs pour les insectes pollinisateurs) et d'engrais (favorisant l'envahissement par les nitrophytes) ; d'autre part la colonisation du bord de la route par les ligneux fait disparaître les espèces héliophiles des rochers et de la pelouse.

Avant que nous remontions dans le car, une coupe récente dans le talus nous montre la rendzine qui supporte la pelouse et la structure géologique du plateau : les sables de Cuise sont surmontés par une épaisseur de calcaire grossier lutétien. Il manque ici la couche intermédiaire d'argiles de Laon.

Ce talus héberge *Aceras anthropophorum*, *Salvia pratensis*, *Anthericum ramosum*, *Tetragonolobus maritimus*, *Euphorbia cyparissias*, *Orobanche teucrii* sur *Teucrium chamaedrys*, ...

## Station V : Parfondru : ourlet préforestier

Nous nous dirigeons ensuite vers le nord, en direction de Parfondru. A proximité immédiate de ce village, le car nous dépose afin de nous laisser observer ce qu'il reste d'un ourlet à *Geranium sanguineum*, bien dégradé aujourd'hui par l'envahissement des plantes nitrophiles provenant des champs situés au-dessus.

Le niveau humide de l'argile de Laon, qui manquait à Montchâlons, est marqué ici par la présence de *Cirsium oleraceum*, *Angelica sylvestris*, *Valeriana officinalis* subsp. *collina* (à folioles dont les segments sont entiers) et *Valeriana repens* (à folioles dentées), *Ajuga reptans*, *Primula elatior* subsp. *elatior*.

Outre *Geranium sanguineum*, nous voyons une plante en voie de forte régression dans la région : *Laserpitium latifolium*, qui apparaît scabre sur les feuilles par la présence de petits poils raides. Les anciens catalogues et flores (COSSON et GERMAIN, 1845, par exemple) le dénomment avec la précision "variété *asperum*" ou même *Laserpitium asperum* (LE GENDRE), le distinguant ainsi des *Laserpitium* d'altitude qui sont strictement lisses en dessous. M. BOURNÉRIAS a cultivé côte à côte les deux types, et a constaté qu'ils gardent

leurs caractères propres. Il faudrait donc élever cette variété planitiaire au rang de sous-espèce.

Après cette session, nous sommes allés vérifier le *Laserpitium* de la forêt de Bois-Blanc, en Charente : il s'agit bien, là encore, de la variété *asperum*.

Nous voyons encore un *Hieracium* du groupe *murorum*, très ramifié, *Fragaria moschata*, *Campanula persicifolia* subsp. *persicifolia*, *Melica uniflora*, *Carex digitata*, puis *Equisetum hyemale* sous des *Corylus*, *Asplenium adiantum-nigrum*. Deux espèces signalent le passage dans le domaine médioeuropéen : *Melica nutans*, et *Pulmonaria montana* à feuilles velues mais non glanduleuses.

Dans le manteau préforestier situé en retrait, nous observons *Quercus pubescens* subsp. *pubescens*, *Sorbus aria* subsp. *aria*, ...

Atteignant Parfondru, nous remarquons sur les murets *Saxifraga granulata* subsp. *granulata*, *Sedum telephium* s.l., ...

Nous reviendrons demain matin dans ce secteur, l'un des plus riches de la région puisque, sur un carré de 4 km de côté selon le quadrillage de l'I.F.F.B., plus de 800 espèces ont été répertoriées.

### Station VI : Ouest de Parfondru

A la sortie de Parfondru, sur la route de Bruyères, Éric DELHAYE nous invite à un bref arrêt à l'entrée d'anciennes carrières calcaires, pour observer le Guêpier d'Europe, dont on a dénombré ici 33 nids. Il s'agit, pour ce magnifique oiseau, de la nidification la plus septentrionale de la France ; elle date des années 1967-1968 (YEATMAN, 1976). Nous apercevons quelques oiseaux perchés au loin.

Quelques kilomètres après, nous stoppons à nouveau, pour observer en position d'ourlet préforestier *Arabis glabra* et *Carex spicata*, deux espèces des terrains neutrophiles secs.

### Station VII : Prairie de fauche à l'ouest de Parfondru

Un peu plus loin, nous nous arrêtons au niveau d'une prairie de fauche mésohyrophile, dont nous suivons la bordure.

Celle-ci présente une extraordinaire luxuriance de couleurs, avec *Saxifraga granulata* subsp. *granulata*, *Lychnis flos-cuculi* subsp. *flos-cuculi*, *Ranunculus acris* subsp. *acris*, *Cardamine pratensis*, *Crepis biennis*, *Rumex acetosa*, *Taraxacum* gr. *officinale*, ...

Des *Dactylorhiza* vont poser quelques problèmes : l'un présente trois lobes comme *D. fuchsii* mais est très foncé, un autre serait du type *majalis* mais s'en éloigne par sa coloration trop intense.

Il y a encore *Festuca rubra* subsp. *rubra*, *Anthoxanthum odoratum*, *Plantago lanceolata*, *Trifolium pratense*, *Stachys officinalis*, *Ajuga reptans*, *Holcus lanatus*, *Scorzonera humilis*, *Festuca* gr. *ovina*, *Briza media* subsp. *media*, *Stellaria graminea*.

Dans une zone plus fraîche : *Cirsium dissectum*, *Potentilla erecta*, *Filipendula ulmaria* subsp. *ulmaria*, *Valeriana dioica* subsp. *dioica*, *Carex nigra*, *Carex disticha*, *Carex hostiana*, *Carex panicea*, *Caltha palustris*, *Salix repens* subsp. *angustifolia*

(= *rosmarinifolia*) puis *Carex hirta* et *Potentilla anserina* subsp. *anserina*.

Le boisement s'effectue ponctuellement par *Populus tremula*, *Viburnum opulus*, *Frangula alnus*.

Une petite mare montre *Hydrocotyle vulgaris*, *Ranunculus flammula* subsp. *flammula*, *Mentha aquatica*, *Potentilla reptans*, *Carex demissa*, *Cirsium palustre*, *Galium boreale*, *Angelica sylvestris*, *Erica tetralix*, *Dactylorhiza* cf. *majalis* subsp. *praetermissa*, *Juncus acutiflorus*.

En lisière, sur la route, nous revoyons *Arabis glabra*.

### Station VIII : Sud du bois de Laverny

L'arrêt suivant se situe au sud du bois de Laverny, bois qui abrite par ailleurs une station d'*Equisetum hyemale*.

Le but de cette visite est d'observer une vaste prairie fraîche, avec en mélange *Filipendula vulgaris*, autrefois remarquablement abondante dans les prairies de ce secteur (BOURNÉRIAS et JAMAGNE, 1966), et curieusement très rare, mais non absente, dans la région, en deux ourlets de la chênaie pubescente (Bruyères-et-Montbérault, Bourg-et-Comin) et *Filipendula ulmaria* s.l.

Ces deux espèces côtoient *Galium verum* subsp. *verum*, *Angelica sylvestris*, *Selinum carvifolia*, *Carex hirta*, *Glechoma hederacea*, *Cirsium palustre*, ...

Sur le sentier y conduisant, se trouvent *Sonchus palustris*, *Melampyrum pratense*, *Rubus nessensis* (groupe des *Suberecti*), *Sorbus torminalis*, *Frangula alnus*, *Populus tremula*, ...

### Station IX : Extrémité sud-ouest du bois de Laverny

Deux kilomètres plus loin, nous nous arrêtons à nouveau pour constater la présence de *Conopodium majus*, limite de cette subatlantique vers l'est, à cette latitude.

Le bois qui l'héberge est une Chênaie-Charmaie, avec, en strate haute, *Quercus robur* subsp. *robur*, *Carpinus betulus*, *Tilia cordata*; puis en sous-strate, *Ligustrum vulgare*, *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*. Enfin, *Hedera helix* subsp. *helix*, *Convallaria majalis*, *Geum urbanum*, *Geranium robertianum*, *Galeopsis tetrahit* constituent le tapis herbacé.

Le Conopode nous a paru ici particulièrement robuste et ramifié.

### Station X : Montagne de Laniscourt

La dernière station visitée ce jour est la Montagne de Laniscourt, qui culmine à 176 m, dominant le marais de Cessières-Montbavin - de plus de 100 m .

Pour y accéder, nous empruntons le Chemin du Mont Beaulieu. Celui-ci, en forte pente, nous montre sur les talus des plantes d'humus doux: *Mycelis muralis*, *Melica uniflora*, *Dryopteris filix-mas*, *Polystichum aculeatum*, *Carex digitata*, *Scrophularia nodosa*, *Hieracium* gr. *murorum*, *Carex sylvatica* subsp. *sylvatica*, *Carex flacca* subsp. *flacca*, *Luzula pilosa*, sous couvert de *Fagus*, *Castanea*, *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia*,...

Le plateau est actuellement recouvert par une Chênaie à *Quercus robur* subsp. *robur* et *Quercus petraea*. Mais le groupement potentiel relève de l'alliance du **Fagion sylvaticae**, plus précisément de la sous-alliance du **Cephalanthero - Fagenion**, qui regroupe les Hêtraies calcicoles implantées sur les pentes ensoleillées, sur craie ou calcaire lutétien en place ou éboulés - dans le cas présent un calcaire dur formant un lapiaz -. Comme le soulignent M. BOURNÉRIAS et J.-R. WATTEZ (1990), il s'agit de forêts anciennes ou - comme ici, pour partie - résultant de la recolonisation de pelouses abandonnées, comme nous le verrons plus loin.

Nous remarquons particulièrement un vieux Hêtre qui porte les cicatrices d'un mitraillage datant de la Guerre de 1914-1918. La strate haute comporte encore *Acer pseudoplatanus*, *Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior*, *Tilia cordata*, *Tilia platyphyllos* s.l., *Acer campestre*.

La strate arbustive est variée, avec *Ligustrum vulgare*, *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Clematis vitalba*, *Corylus avellana*, et même *Mespilus germanica* qui supporte bien - ici - le calcaire.

Le tapis herbacé sur l'escarpement calcaire exposé au nord présente *Cephalanthera damasonium*, *Lamiastrum galeobdolon* s.l., *Melica uniflora*, *Melica nutans*, *Cardamine heptaphylla*, *Neottia nidus-avis*, *Brachypodium sylvaticum* subsp. *sylvaticum*, *Carex tomentosa*, *Polygonatum multiflorum*, *Campanula trachelium* subsp. *trachelium*, *Moehringia trinervia*, *Anemone nemorosa*, *Adoxa moschatellina*, *Mercurialis perennis*, *Aquilegia vulgaris*, ...

Nous n'avons pas le temps d'aller voir, à deux kilomètres d'ici, une forte pente exposée au nord, à *Actaea spicata*, vraisemblablement proche de l'alliance du **Tilio - Acerion**.

Le long du sentier, une population de *Vinca minor* signale une occupation humaine ancienne. *Vincetoxicum hirsutinaria* subsp. *hirsutinaria* fleurit dans une clairière.

En exposition ouest, le Chêne pédonculé apparaît sous différentes formes, avec le Chêne sessile mais aussi le Chêne pubescent (pour ce dernier, il s'agit de l'une des stations les plus septentrionales à cette latitude). L'emplacement d'anciennes pelouses est attesté par quelques restes : *Anthericum ramosum*, *Ophrys insectifera*, *Helianthemum nummularium* subsp. *nummularium*, *Euphorbia cyparissias*. Sur la corniche rocheuse, se réfugie *Asplenium rutamuraria*. Il y a cinquante ans, il y avait ici une vaste pelouse dans laquelle GAUME signalait par exemple *Trifolium montanum*. Il en reste bien peu de choses.

Parmi les arbres, il faut noter plusieurs pieds de *Sorbus latifolia*, l'Alisier de Fontainebleau, aux côtés de *Quercus pubescens* subsp. *pubescens*. Il atteint ici sa limite nord.

Cette observation constitue le terme d'une journée particulièrement dense.

Ce compte rendu n'aurait pu être réalisé sans l'aide efficace de notre ami Marc GODEAU. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos vifs remerciements.